

Die Vorderflügel-Länge (die gerade Verbindungslinie der Flügelwurzel mit dem Ende von r_2) beträgt 16 mm (bei der verglichenen Art 11 mm), die Spannweite 30 mm (gegen 20 mm).

In den Sexual-Armaturen des ♂ ist die Art von der verglichenen sehr viel mehr verschieden als man bei der äusserlichen Aehnlichkeit vermuten würde. Bei der neuen Art (Fig. 3) sind die beiden Transtilla-Aeste oralwärts getrennt wie bei allen Gattungen der Subfamilie *Ectropinae* Hg.; sie sind aber auch caudalwärts getrennt im Gegensatz zu allen anderen Gattungen der Unterfamilie, bei denen sie zu einer Gnathos-ähnlichen Platte verschmolzen sind (Fig. 4), die zusammen mit dem Uncus wahrscheinlich eine pinzettenartige Funktion ausübt. Solche caudalwärts getrennten Transtilla-Aeste kennen wir, dolchartig umgebildet, nur bei den Gattungen *Strigivenifera* Hg., *Achrocerides* Hg. und *Erythropteryx* Hg., während sie bei *Chrysopoloma* Aur. und *Scotinocerides* Hg. zwar am Ende frei sein können, aber dann in der Mitte verwachsen sind. Alle diese genannten Gattungen gehören aber zur Subfamilie *Chrysopolominae* Hg.; bei ihnen sind die Transtilla-Aeste oralwärts verwachsen. Bei *Vietteopoloma* sind die freien Transtilla-Aeste am Caudalende löffelartig verbreitert und machen mehr den Eindruck von Tastorganen als von Klammer-Werkzeugen; eine solche Bildung findet sich in der Familie der *Chrysopolomidae* bei keiner anderen Art.

Die Valva besitzt keinen abgegliederten Sacculus, wie er sich bei den übrigen Gattungen der *Ectropinae* (ausser bei *Chrysopolomides* Hg.) findet. Sie ist einfach und ähnelt im Habitus der Valve der Subfamilie *Chrysopolominae*. Der Aedoeagus enthält keine Cornuti, trägt aber dorsal rechts eine mit wenigen kurzen Zähnen besetzte Verdickungsleiste, die den übrigen Gattungen der *Ectropinae* fehlt.

♂-Holotypus: Madagascar Est, Réserve nat. III, Ambatovositra, Andranomalaza, März 1957 (P. Sôga) (Institut Scientifique Madagascar < Pariser Museum).

Diese interessante neue Art ist nach dem Habitus und dem Geäder in die Subfamilie der *Ectropinae* Hg. zu verweisen, aber die Genitalien geben ihr eine Sonderstellung durch Merkmale, die sonst nur in der Subfamilie der *Chrysopolominae* Hg. ausgeprägt auftreten; dahin gehören die caudalwärts getrennten Transtilla-Aeste und die Gestalt der Valven. *Vietteopoloma* besitzt also Merkmale, die in beiden kontinentalen Unterfamilien der *Chrysopolomidae* vorkommen, und es hat den Anschein, als ob diese Gattung gewissen Urformen der Familie nahe steht, aus denen sich die beiden auf dem Kontinent lebenden Unterfamilien entwickelt haben.

Un nouvel Anoploure de Lémurien malgache

par Renaud PAULIAN

Phtirpediculus avahidis n. sp.

Holotype: 1 ♀ et un paratype: 1 ♀, MADAGASCAR OUEST: forêt de l'Ankara-fantsika, sur *Avahis laniger occidentalis* Lorenz, 1956, J.J. PETER leg. (déposé par P.L.R.S.M. au Muséum de Paris).

Fig. 1 a-d. — Long. 1,25 mm. — Corps fusiforme régulier, allongé.

Tête courte, transverse à côtés parallèles, tronquée presque droit en avant, le

bord antérieur terminé de chaque côté par quatre crochets mobiles insérés sur le bord distal; deux crochets semblables juste au-dessus de l'insertion des antennes; face sternale en outre avec une saillie en dent au niveau du milieu de l'article I des antennes de chaque côté et une rangée transverse de trois saillies en dent, derrière l'insertion de l'antenne.

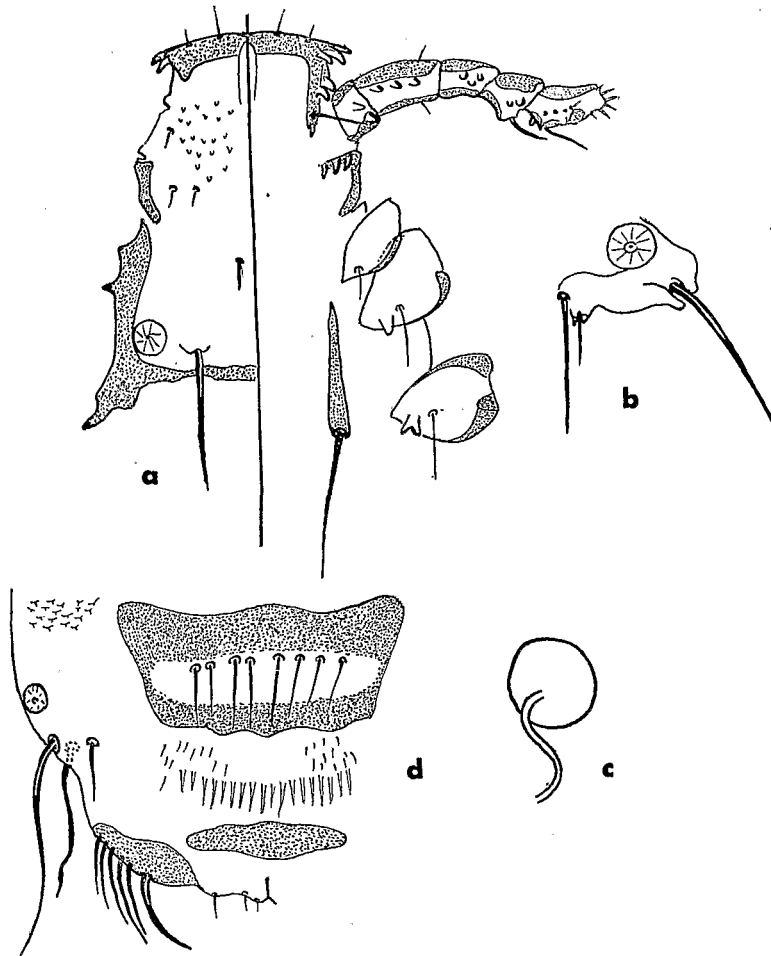


Fig. 1, *Phtirpediculus avahidis* n. sp. — a. tête et thorax dessus et dessous; b. plaque paratergale II; c. spermathèque; d. plaque génitale ♀.

Premier article des antennes avec deux tubercules en ligne transverse; articles II et III avec chacun trois tubercules en ligne longitudinale, les deux derniers également tuberculés.

Squelette tergal du thorax formant de chaque côté une bande continue extérieure au stigmate, les deux bandes réunies par une bande médiane très mince. Plaque sternale formée de deux étroites languettes très éloignées l'une de l'autre.

tre, terminées chacune par un très fort macrochète. Hanches antérieures avec trois petites épines au bord céphalique sternal ; hanches II avec une très forte saillie en tubercule dentiforme, à la base ; hanches III avec une très forte saillie bifide à la base, ces saillies des deux dernières hanches accompagnées en dedans d'une soie isolée, qui se retrouve seule sur les hanches I.

Abdomen à plaques paratergales sur les segments II à VII ; sur les segments antérieurs, ces plaques forment de petites pièces transverses avec une aire externe libre terminée par un très fort macrochète et une aire interne terminée par un macrochète précédé d'une épine hyaline et courte et d'une fine soie.

Chétotaxie sternale avec une rangée transversale de quatre macrochètes par segment, la première rangée flanquée d'une petite soie supplémentaire de chaque côté. Chétotaxie dorsale identique, mais le premier et le second segment avec deux rangées transverses de soies et en outre chaque segment avec une soie latérale.

Surface de l'avant-corps avec des granules fins et réguliers assez serrés. Abdomen avec de fines et courtes rides transversales parallèles portant chacune en son milieu une microscopique épine.

Plaque génitale ♀ cf. fig. 1 d.

Le genre *Phtirpediculus* Ewing est connu jusqu'ici par une seule espèce, *P. propithecii* Ewing, parasite de *Propithecus edwardsii* de Madagascar.

La nouvelle espèce partage les caractères tirés de la forme générale de la tête, des sclérites dorsaux du thorax, de la disposition et de l'aspect des plaques paratergales et de la structure générale des genitalia ♀, de l'espèce parasite du Propithecus, mais elle en diffère profondément par toute une série de caractères portant sur des détails d'ornementation de la tête et des pattes, la forme de la plaque sternale du thorax, celle des plaques paratergales, la chétotaxie abdominale et les détails de la plaque génitale. Par tous ces caractères, l'espèce parasite d'*Avahis* diffère spécifiquement de façon certaine de celle de Propithecus et mérite d'être décrite. Elle en diffère aussi, mais le caractère est peut-être de peu de valeur, par la forme générale du corps, bien plus fusiforme, et moins élargi vers le haut de l'abdomen.

Il n'est pas sans intérêt de souligner ici que le genre *Phtirpediculus* Ewing se trouve ainsi parasiter deux des trois genres connus de la famille des *Indridae*. Aucun Anoploure n'est connu du troisième genre, *Indri*, bien qu'un Mallophage en ait été cité, peut-être par erreur. Aucun Anoploure n'est connu des Lémurs proprement dits (*Lemur*) ; le genre *Lemurpediculus* Paulian vit sur les *Cheirogaleinae* et sur les *Lemurinae* du genre *Lepilemur*. L'isolement taxonomique des *Indridae* est donc confirmé par leurs parasites.

(Institut de Recherches scientifiques à Madagascar, Tananarive).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

EXTRAIT

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° 28358, ex 1.

Cote : B